

LES DANGERS DE NOTRE PRINTEMPS



La transition de l'hiver à l'été, que l'on appelle ailleurs printemps et qui chez nous est caractérisée par des intervalles de froid et de chaud humide, est une époque de l'année féconde en maladies des voies respiratoires : rhumes, bronchites, inflammations des poumons, etc.

La cause principale vient de l'habitude que l'on a d'abandonner trop promptement les vêtements de la saison froide, non seulement les vêtements, mais aussi les linges de corps que l'on échange contre des tissus plus légers, trop conducteurs de la chaleur, et exposant conséquemment au refroidissement. Cette mauvaise habitude existe chez les petits comme chez les grands : il faut la combattre partout.

Ce fait est incontestable, le nombre des étrangers qui sont surtout victimes de cette imprudence est également là pour l'affirmer : nous sommes témoins tous les printemps, dans nos hôpitaux,

de ces accidents que l'on ne saurait expliquer autrement.

Soyons donc plus sages.

Dépoillons-nous bien insensiblement de notre costume de la saison froide ; procédons avec méthode : que les fourrures fassent place au pardessus assez épais et moins lourd, je comprends cela, mais que le linge de corps reste le même jusqu'à la saison chaude, c'est ici surtout que se trouve le danger.

Les pieds surtout doivent être protégés ; la chaussure doit être à l'abri de toute humidité qui équivaut au refroidissement.

Que d'indispositions graves résultent du refroidissement des extrémités inférieures !

Chez les enfants, on a la malheureuse habitude de surcharger le cou, la poitrine, et les pieds sont laissés à l'air libre. Erreur. Le conseil est simple, il est peut être petit.

Mais que l'on se souvienne qu'une once de conseils vaut mieux qu'une livre de remèdes.

—Eh bien, petit Paul, à la dernière composition, tu as été bien placé ?

—Oh oui ! mon oncle, j'étais près du poêle.